

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*L'état de la température
et des vignes*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3275 titres à ce jour. « Les registres paroissiaux n'avaient, à leur origine, qu'un caractère privé et personnel. Le curé y consignait, à côté de renseignements relatifs à l'exercice de son sacerdoce, des faits d'ordre intime ou domestique, jusqu'à des recettes de cuisine ou à la date d'une purgation. À Bonnières, dans le canton de Marseille-en-Beauvaisis, le curé, Messire Bompierre, écrit en 1682 sur son registre : *Pulmonia laboramus* (nous avons mal au poumon). Le prêtre dont la vie a inspiré à Lamartine son poème de *Jocelyn*, l'abbé Dumont, curé de

Bientôt réédité

L'histoire de Marseille-en-Beauvaisis

par ses registres paroissiaux

par Emile Altette

Un ancien bourg fortifié

Située au confluent de l'Herboval et du Petit Thérain, la commune de Marseille-en-Beauvaisis est un ancien bourg fortifié, dévasté en 1645 par une inondation causée par un orage et doté de trois portes : Saint-Maur au nord, Saintes-Hosties à l'ouest et Saint-Michel au sud. Appelée Marseille depuis la Révolution et souvent désignée sous le nom de Marseille-le-Petit, la cité fut officiellement dénommée Marseille-en-Beauvaisis en 1908. L'église Saint-Martin, construite au XIII^e siècle, est dotée d'une voûte lambrissée de châtaignier en forme de carène

de navire. Elle conserve une armure de François I^{er}, une armoire sculptée de style Renaissance et des statues de la Vierge du XVII^e siècle. Les verrières de la chapelle des Saintes-Hosties retracent son histoire, à l'origine d'un pèlerinage qui avait lieu chaque 2 janvier. En mai et juin 1940, la cité fut frappée par 480 bombes. La chapelle perdit ses vitraux et sa toiture. Avec les fonds collectés à partir de 1946, elle fut restaurée. Les pèlerinages reprurent mais furent transférés à la Fête-Dieu. En 2000, la chapelle et la mise au tombeau ont été remises à neuf. Le château bâti en 1680 fut détruit en 1980 et il ne reste que quelques vestiges des fortifications endommagées sous la Ligue.



Bussières, élevé par une famille de vigneron, avait l'habitude de noter soigneusement, à l'égal des actes de son ministère, l'état de la température et des vignes sur ses livres paroissiaux. Le recteur de Rocamadour, nommé à cette cure en 1632, suit, en marge du registre des actes, la destinée de bon nombre d'enfants qu'il a baptisés : *L'un s'est marié dans une paroisse étrangère, l'autre est devenu chanoine ; celui-ci s'est montré édifiant, celui-là a mal tourné*. Les registres de Marseille ne nous livrent aucune indiscretion sur la personne ou les goûts de ses prêtres. »

La formule et le contenu des actes de mariage

Le premier chapitre présente l'origine et le développement des actes de catholicité : ce qu'il en reste, les ordonnances de 1539 et 1579, la lecture rétrograde, l'intervention des dates, les synodes et l'année synodale, l'année civile, le papier timbré et les registres officiels, l'œuvre de Louis XIV, le dépôt au greffe royal et le visa, les greffiers-conservateurs, sous Louis XV, les originaux et les signatures, les formules d'attestations finales, les exemplaires multiples, les copies inexactes, les copies plus complètes que l'original, les copies différant entre elles, la copie d'un acte original manquant, le décès d'enfants inscrits en marge de leurs baptêmes, les blancs et les ratures. Émile Altette s'intéresse ensuite à la formule et au contenu des actes. Il commence par les actes de baptême avec : la date de naissance, les noms de baptême, les prénoms féminins d'hommes et « vice-versa », la féminisation de noms masculins, le nom (noms individuels et noms héréditaires) à différentes époques, l'origine et l'importance du nom de baptême, les enfants assurés, le baptême sous condition. L'auteur poursuit ce chapitre avec la formule et le contenu des actes de mariage, « en face de sainte Église », les fiançailles, les bans, le poêle nuptial, les énonciations multiples, l'heure des mariages. Il le termine avec la formule et le contenu des actes mortuaires. Il consacre un chapitre à la vie sociale et économique (les noms patronymiques, les professions, les marguilliers, les enfants en nourrice et les meneurs d'enfants). L'étude se poursuit avec les inhumations dans la chapelle seigneuriale, l'église et la chapelle des Saintes-Hosties ; les anciens curés de Marseille depuis 1598. Elle évoque la garnison de Marseille avec les enfants naturels, les mariages, les décès, les noms des détachements et la maréchassée ; des statistiques diverses ; des faits divers ; la fin des anciens registres paroissiaux et les nouveaux registres religieux de 1792 à 1802. L'auteur complète son étude avec les différents types de parrains.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3280 TITRES**

107 TITRES SUR
L'OISE

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

L'HISTOIRE DE MARSEILLE-EN-BEAUVAISIS PAR SES REGISTRES PAROISSIAUX

Dans son ordonnance de Villers-Cotterêts en 1539, François I^{er} ne prescrivait aux curés chargés de « faire des registres en forme de preuve » que l'inscription des baptêmes. Quarante ans plus tard, l'ordonnance de Blois ajouta les « mariages, morts et enterrements de personnes ». Bien que devenue une obligation civile, la tenue des registres n'en gardait pas moins un caractère confessionnel. On y inscrivait les baptêmes et non les naissances ; les sépultures et non les décès ; les bénédictions nuptiales et non les mariages. Les registres étaient divisés en synodes jusqu'en 1674, date à laquelle apparurent le premier calendrier civil et le premier registre sur papier timbré. La première mention de naissance date de 1733. Depuis le XI^e siècle, les enfants étaient baptisés dès les premiers jours de leur naissance, alors qu'auparavant, les baptêmes n'avaient lieu que la veille de Pâques ou de la Pentecôte. Si les fidèles appliquèrent scrupuleusement pendant de longues années les recommandations du Concile de Trente de 1563 qui préconisaient un baptême aussi proche de la naissance que possible, la tendance à Marseille-en-Beauvaisis en 1931 était de le faire coïncider avec la fête du bourg, propice aux réunions familiales. La nomination des garçons était réservée aux parrains et celle des filles aux marraines. Dès 1788, l'esprit de la Révolution souffla sur le choix des prénoms. Le 1^{er} mars 1803, la sœur du fondateur de l'hospice reçut celui de *Philosophie*. Un mois plus tard, une loi interdit d'inscrire sur les actes de naissance de l'état-civil d'autres prénoms que ceux en usage dans les différents calendriers ou ceux des personnages connus de l'histoire ancienne. Cela n'empêcha pas qu'un nouveau-né soit prénommé France-Joffre-Roland en 1915. Le premier acte de mariage fut des plus succincts : « Le XVIII^e janvier 1598 anthoine de baillon et marie cordier ». Le Rituel de 1783 prévoyait sept causes de ruptures des fiançailles, dont notamment la fornication de l'un des deux, un vœu de chasteté et les changements notables des biens corporels, spirituels ou temporels. Parce qu'elles devaient s'enquérir auprès de l'accouchée de l'identité du père pour le déclarer au curé au moment du baptême, les sages-femmes étaient sous la surveillance des évêques. Dans les villes, les hôtels-Dieu avaient des tours pour recevoir les enfants abandonnés. Dans les campagnes, l'abandon se faisait à l'aventure et quand l'enfant n'était pas baptisé, on glissait un paquet de sel dans ses langes.

Réédition du livre intitulé *L'histoire de Marseille-en-Beauvaisis (Oise) par ses registres paroissiaux (de la fin du XVI^e à la fin du XVIII^e siècle)*, extrait des Mémoires de la Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise, tome XXVII paru en 1933, tome XXVIII paru en 1935, tome XXIX paru en 1936.
Réf. 1733-3282. Format : 14 X 20. 152 pages. Prix : 20,28 € Parution : décembre 2013.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...

www.histoire-locale.fr

*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution décembre 2013
1736-3282

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire) :

Date: le 201..

Je commande « L'HISTOIRE DE MARSEILLE-EN-BEAUVAISIS » :

ex. au prix de **20,28 €**

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2013 (394 pages)

- 3 201 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.